



Le bedeau fit place au haut du perron. — Page 7, col. 3.

aiguë que celle que ressent une femme abandonnée?... Qui éprouve des chagrins plus poignants ?

Lady Cecilia se sentait dégradée à ses propres yeux. Elle comprenait alors qu'elle avait été la dupe d'un libertin sans cœur, qui l'avait froidement mise de côté, quand la satiété était venue.

C'était une conviction bien dégradante pour une âme trempée comme celle de lady Cecilia Harborough !

Jamais elle ne s'était prise en si profonde pitié, et elle se méprisait d'autant plus qu'elle sentait que Greenwood la méprisait aussi.

Elle n'avait plus de vertu, mais elle avait encore de l'orgueil.

Elle était prête cependant à faire n'importe quel sacrifice pour satisfaire ses goûts dispendieux et extravagants.

Et toujours elle avait son orgueil, cet orgueil de femme que conserve même la courtisane la plus dégradée, et c'était cet orgueil qui se trouvait profondément blessé.

Elle ne savait quelle voie suivre.

Chercherait-elle à ramener Greenwood, où bien se vengerait-elle ?

Si elle adoptait le premier de ces moyens, quels artifices devait-elle mettre en jeu, quels moyens devait-elle employer ?

Si elle s'arrêtait au dernier, quel était le point vulnérable de son amant, et de quelle arme devait-elle se servir ?

Une femme n'aime pas à choisir l'alternative de la vengeance, parce que cela implique l'absence de tout espoir de ramener l'infidèle.

Et pourtant que devait faire lady Cecilia ?

Le refus de l'argent qu'elle avait demandé lui semblait exprimer, de la part de Greenwood, la détermination formelle et bien arrêtée de rompre.

Dans ce cas, il ne lui restait plus que la vengeance.

Telles étaient ses pensées.

Sa rêverie fut interrompue par l'entrée de son mari dans le salon.

La figure de sir Rupert Harborough était rouge comme celle d'un homme ivre, car il avait dîné avec son ami Chichester, et ses soucis l'avaient forcé à avoir recours à la bouteille avec plus de libéralité encore que de coutume.

Il se laissa tomber sur une chaise vis-à-vis de sa femme et dit :

— Eh bien ! Cecilia, je vous apporte de mauvaises nouvelles.

— Vraiment, sir Rupert ? dit-elle d'un ton qui signifiait qu'elle aussi avait ses tourments et qu'elle n'était pas disposée à écouter les siens.

— Oui, Cecilia, sur mon honneur ! c'est comme je vous le dis, il faut que je trouve mille livres d'ici à demain midi.

Lady Cecilia se mit tout simplement à rire.

— Vous vous égayez, madame, au récit de mes malheurs, dit sir Rupert ; mais je puis vous assurer qu'il n'y a pas de quoi rire.

— Et moi, je n'ai malheureusement plus de bijoux et de diamants que vous puissiez me dérober, répartit la jeune femme.

— Non, Cecilia, mais vous êtes ma femme, et la honte qui couvrirait votre mari rejallirait sur vous.

— Oh ! si vous avez peur de passer une saison à la prison du Banc de la Reine, je vous conseille d'être rassuré sur ce point, parce que...

— Parce que, quoi, Cecilia ?...

— Parce que je puis dire à tous vos amis et à vos connaissances que vous passez l'hiver à Paris.

— C'est absurde ! s'écria le baronnet avec impatience.

— Pas si ridicule que vous vous imaginez, répartit lady Cecilia, car vous avez pris l'habitude, vous le savez, de quitter la maison des semaines et même des mois entiers.

— Lady Cecilia, ce n'est pas le moment des récriminations ni celui des railleries ; si nous n'avons plus d'amour l'un pour l'autre, causons au moins avec calme de notre situation actuelle.

— Notre situation ! s'écria lady Cecilia.

— Oui, *notre*, répéta le baronnet en s'échauffant. En un mot, Cecilia, vous est-il possible de vous procurer un millier de livres ?

Pour une personne qui n'avait aucun moyen de se procurer même la dixième partie de cette somme, et qui elle-même avait échoué ce soir-là dans une tentative désespérée qu'elle avait faite pour obtenir cent guinées, la question posée par le baronnet était si ridicule que, malgré ses chagrins, lady Cecilia se laissa tomber dans son fauteuil et partit d'un éclat de rire bruyant qu'il lui fut complètement impossible de réprimer.

Sir Rupert se leva et se mit à arpenter la chambre avec une agitation fébrile, car il ne savait réellement à quelle résolution s'arrêter.

Son seul espoir était en sa femme, et il ne savait pas encore comment lui apprendre la fatale nouvelle.

— Mon Dieu, Cecilia ! s'écria-t-il après une pause pendant laquelle il avait repris sa place, vous me rendez fou.

— Vous êtes devenu bien sensible en peu de temps, sir Rupert, et pourtant j'ignorais que vous fussiez assez faible d'esprit pour trembler devant la police. Votre conduite ne m'a certainement jamais fait supposer que vous fussiez parfaitement sain d'esprit, mais cependant...

— Ma chère Cecilia, cessez vos railleries, au nom de tout ce que vous pouvez avoir de sacré sur cette terre ! s'écria le baronnet ; je vous dis que je suis à deux doigts de ma perte, qu'un malheur effroyable est suspendu sur nous. Votre nom lui-même, car enfin, après tout, vous êtes ma femme, votre nom, dis-je, sera compromis... déshonoré... perdu...

— Alors, dites-moi tout de suite ce que vous redoutez, et je vous dirai si je puis vous aider, car je vois très-bien que voulez me demander quelque chose ?

— Ne me faites pas de questions, Cecilia, mais dites-moi si vous pouvez vous procurer n'importe où, n'importe où, vous entendez bien ? un millier de livres.